

**« Ferme ta g... ! Va plutôt t'occuper de tes enfants ! »**

*Prononcée ou pas, cette double injonction qui a circulé sur nos listes a inspiré cette contribution : Faisons place à l'imagination !*

Et si la forme congrès était un système archaïque ! Et si encore une fois la créativité, l'innovation venaient des femmes !

Les jours passent, les contributions arrivent sur le site du Congrès et pas un seul texte de femme ! Pas une seule plume féminine ! Elles ferment leur G.....

Alors, interrogeons nos pratiques. Une contribution c'est quelque part une façon de se mettre en avant, de dire « Moi, je... », alors, est-ce parce que l'éducation des femmes est encore imprégnée de cette phrase qui a bercé l'enfance de plusieurs générations : « Ma fille, une jeune fille bien élevée ne se fait pas remarquer ! » que nous nous retrouvons face à cette non-présence des femmes comme écrivaines politiques. Ah si on vous faisait la liste de tout ce qu'une jeune fille « bien élevée » devait faire ou ne pas faire ! Par contre, difficile à comprendre, mais les garçons eux, semblaient être bien élevés d'office, sans avoir quoi que ce soit à faire ou ne pas faire de particulier... !

Et voilà qu'en ces temps de congrès, nous femmes, sommes supposées nous plier à une forme de communication politique dont nous ne nous emparons pas. Alors, si la politique était majoritairement féminine, comment changerions-nous notre équipe de direction tous les trois ans sans passer par ce jeu masculin et un peu infantile qui consiste à comparer la longueur de... pardon, un petit égarement ! ...

Cependant, ne nous mentons pas, à la fin du mois de mai, nous allons encore nous congratuler, clamant « Il y a plus qui nous rassemble que ce qui nous différencie », alors pourquoi ne pas faire l'économie de cette stérile guerre des chefs/fes qui consiste à aligner les signatures au bas d'un texte, comme des petits soldats sur un champ de bataille, comptant avec une inquiétude certaine, le nombre de régions représentées, le nombre de femmes et d'hommes (si, si certain/es s'en soucient), le nombre de gens « importants » qui pourraient entraîner dans leur sillage des groupes locaux entiers, rompant ainsi avec nos valeurs fondamentales d'égalité et de non violence.

Parce que oui, il y a une certaine violence dans cette façon machiste de faire de la politique. Alors que nous devrions être dans la bienveillance, la collaboration, le respect, l'entraide, l'inclusion, nous voilà dans l'exclusion, l'affrontement, le règlement de comptes.

Relisez bien les motions d'orientation politique des derniers congrès, elles représentent tout ce que nous dénonçons : bla-bla stérile, confessions insincères, regrets tardifs, culpabilité inutile, promesses toutes les mêmes auxquelles personne ne croit vraiment... Faut-il continuer ? On pourrait écrire des volumes de ces vœux pieux qui se succèdent tous les trois ans, souvent semblables : refondation, éthique, démocratie, unité, convaincre, faire ensemble... avec quand même un soupçon de caractère anxigène chez tout le monde : on est foutu, on ne va nulle part, congrès de la dernière

chance, c'est la fin pour EELV! Et puis pour s'amuser un peu on ajoute une recherche d'acronyme : EEA, OT, LMP, LOVE, RDV, AOC, toute la série des AE, PE... et autres VE, FE (Faire ensemble, dommage on ajoutait Écologie on avait FÉE et on pouvait rêver d'un coup de baguette magique !). Parfois, on va bizarrement chercher des analogies sans en maîtriser la réalité fixant une *boussole* pour garder un CAP, meilleur moyen pour se fracasser sur les récifs !

Alors, et si le Congrès était un moment de convivialité, de coélaboration, de réflexion sérieuse sur l'état de notre parti? Et si on arrivait à un texte unique qui serait notre feuille de route commune pour trois ans ?

Et l'équipe de direction me direz-vous ? Eh bien redonnons-lui son véritable rôle, un exécutif qui exécute ce que le Conseil fédéral décide démocratiquement par des votes qui ne seraient plus des votes de tendances mais des votes de conviction ! Imaginez comme nous pourrions avancer si les tendances ne perdaient plus leur temps à s'affronter dans un jeu théâtral stupide lors des séances de conseil fédéral !

Cette équipe de direction donc ? Puisque, encore une fois toutes les motions d'orientation politique vont nous ré-inventer le fil à couper le beurre et nous dire qu'il faut modifier nos statuts ! Eh bien, profitons-en, entamons une réflexion en profondeur qui proposerait d'élire l'équipe de direction sur candidatures individuelles.

Elire les personnes sur leur compétences, leur volonté de travailler ensemble, leur capacité à diriger une équipe de salarié/es souvent bien malmenée. On a bien dit travailler, remplir le mandat qui est confié et dont il sera rendu compte à chaque CF.

Les élire sur leur volonté de respecter les décisions du CF, du CS, d'oublier leur carrière personnelle pour travailler collectivement à redonner à notre parti âme et capacité à produire des idées nouvelles.

Elire une équipe sur ces convictions que l'intérêt général du parti est la seule chose qui doit nous rassembler. Et pour les orientations politiques, laissons le CF en décider démocratiquement !

Contribution portée par Jocelyne Le Boulicaut

Premières signataires : Guy Benarroche, Coline Bouret, Elen Debost, Corine Faugeron, Jean Sébastien Herpin, Benjamin Joyeux, Annie Lahmer, Michèle Le Tallec, Annick Minnaert, Lydia Morlot, Mari-Luz Nicaise, Maryse Oudjaoudi, Marie-Ange Petit, Dominique Queija, Laurence Réau, Marie Cécile Seigle-Vatte, Christiane Sudnikowicz, Jean Marc Tagliaferri, Marie Trousselle

